

Au sein de la grande famille qu'est aujourd'hui l'Université Toulouse 1 Capitole, la Faculté de droit et science politique occupe une place centrale, en raison de ses effectifs, de son dynamisme et de son histoire. Dotée d'une forte identité, notre Faculté doit travailler avec nos partenaires naturels dans le domaine droit, économie, gestion que sont les autres composantes. Elle doit faire preuve d'une capacité d'innovation, y compris en matière d'enseignement. Elle doit rester fidèle aux valeurs humanistes du service public de l'enseignement supérieur. Elle doit nouer des partenariats dynamiques avec les métiers de la justice et du monde de l'entreprise. Elle doit se doter d'une politique internationale ambitieuse. Notre ambition collective est claire : faire de Toulouse l'une des capitales européennes du droit.

Pour faire face aux défis actuels, la question de l'identité des juristes nous paraît essentielle. C'est dire que tout ce qui concerne l'histoire de notre Faculté doit nous mobiliser.

Parmi nos laboratoires de recherches, en matière juridique, le Centre toulousain d'histoire du droit et des idées politiques, auquel appartiennent les auteurs de cet ouvrage : les professeurs Olivier Devaux et Florent Garnier, était naturellement le mieux placé pour explorer le passé douloureux de la Grande Guerre, en utilisant, à titre principal comme source, les archives de la Faculté.

Longtemps rendue difficile par l'éparpillement de leur conservation, l'étude des archives de la Faculté est aujourd'hui possible. Il faut saluer ici le rôle essentiel de la Mission Archives animée avec beaucoup de dynamisme par notre collègue le professeur Philippe Delvit.

Plusieurs mémoires ont déjà été réalisés sur la période qui va de la renaissance de la Faculté au début de l'époque napoléonienne jusqu'à nos jours. Les étudiants du Master d'histoire du droit, dans le cadre de leurs premières recherches, ont pu dépouiller un certain nombre de cartons contenant les dossiers des anciens étudiants. La mémoire de notre Université fait désormais l'objet d'une grande attention et il faut en féliciter nos Présidents successifs. Nous sommes fiers de la salle Maurice Hauriou qui a gardé tout son cachet avec les tableaux des anciens doyens ou professeurs. Nous avons plaisir à enseigner et à organiser des colloques dans nos amphithéâtres rénovés, en particulier les

amphis Cujas et Despax que beaucoup nous envient. La rénovation continue et les chantiers se succèdent sans interruption : la construction des nouveaux bâtiments de Toulouse School of Economics, la prochaine rénovation du cloître, la rénovation de nos bibliothèques riches d'un patrimoine exceptionnel. Ainsi notre Université dont les bâtiments se situent sur plusieurs sites voisins affirme de plus en plus sa place essentielle au cœur de la cité toulousaine.

Parmi ces lieux de mémoire, le tableau des étudiants et professeurs morts au champ d'honneur durant la Guerre de 14 appelait des études plus fouillées concernant ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie, alors qu'ils étaient très jeunes, pour notre pays. C'est bien le minimum que nous leur devons, alors que les faits s'éloignent et que le manteau de l'oubli risque d'envelopper ce passé de plus en plus lointain.

Au nom de la Faculté de droit et de science politique, j'adresse donc toutes mes félicitations aux auteurs de cet ouvrage : les professeurs Olivier Devaux et Florent Garnier, ainsi qu'à Lolita Philippon -qui représente nos jeunes chercheurs - d'avoir saisi l'occasion du centenaire de la Grande Guerre pour retracer cette histoire de la Faculté durant cette période ô combien douloureuse dans l'histoire de notre Faculté et de notre pays.

Cette étude en appelle d'autres et je forme le vœu d'un ouvrage collectif, rédigé par nos collègues historiens du droit et des institutions, qui retracera toute l'histoire de notre grande Faculté de droit à travers les âges. En ligne de mire : 2029, année où nous fêterons le huitième centenaire de l'Université de Toulouse.

A l'heure où le paysage universitaire évolue et où l'on recherche les meilleures articulations entre toutes les instances, il est bon, il est nécessaire de connaître notre passé pour mieux affronter les défis du temps présent et préparer l'avenir de notre Faculté.

Philippe Nélidoff

Doyen de la Faculté de droit et science politique

Université Toulouse 1 Capitole